



D'UNE VÉRITÉ À L'AUTRE

« **O**n fait tous partie de la même famille. » Lors de notre rencontre (lire «Le Cavalier Romand» de janvier-février 2002), Jean-Luc Mayor nous avouait «être contre le cloisonnement, les jugements d'une discipline par rapport à l'autre.» Et déplorer que «dans le milieu du cheval, tout le monde critique tout le monde.» Bien dans sa peau et dans son jeans (usé!), le «chuchoteur» de Bossonnens se concentre sur «l'accomplissement de sa mission, à savoir aider les gens et les chevaux à être bien ensemble». Et s'il s'intéresse aux autres, aux Oliveira, Pignon, Luraschi et consorts, ce n'est pas pour leur trouver des défauts, mais pour mieux comprendre. Convaincu que les dresseurs de chevaux «veulent finalement tous la même chose», Jean-Luc Mayor, détaché de ces conventions qui nous entravent trop souvent, prône l'ouverture et la tolérance. Surprenant. Et rassurant, dans un monde du cheval qui peine à assumer sa diversité et qui se montre plus prompt à dénigrer «l'adversaire» qu'à louer ses (éventuelles) compétences.

On ne le dira jamais assez, il faut se méfier des jugements à l'emporte-pièce, des catégorisations simplistes, qui tendent à mettre tous les praticiens de telle ou telle discipline dans le même panier. Que l'avis, tranché, exprimé par Marius Marro dans son article du mois dernier sur la formation de base ne nous trompe pas, l'appartenance à un groupe plutôt qu'à un autre n'est pas un privilège et un cavalier d'obstacles, de dressage ou de concours complet n'est pas en soi meilleur ou supérieur à un cavalier de loisir ou à un adepte de la monte américaine. Il y a des gens de valeur partout. De l'incompétence aussi. La vérité est multiple. Ceux qui ont tendance à l'oublier devraient se rappeler que les vérités que l'on aime le moins apprennent sont souvent celles que l'on a le plus d'intérêt à savoir.

Les «nouveaux maîtres», souvent décriés et montrés du doigt par les gens de la profession qui les perçoivent comme des rivaux au discours séducteur et fallacieux, se plaisent à relever qu'ils n'ont rien inventé. Personne ne peut avoir la prétention d'avoir fait le tour des connaissances à acquérir. De Xénophon aux théoriciens actuels, en passant par les Indiens et les grands écuyers du XIX^e siècle, tous ont apporté ou apportent leur pierre à l'édifice. «Tout homme de cheval, ayant pour lui une longue pratique, a pu faire certaines remarques qui n'ont pas été signalées par ses devanciers ou leur ont échappé, la connaissance et l'emploi du cheval présentant un champ inépuisable de recherches et d'observations.» Que ce soit Le Général L'Hotte, Jean d'Orgeix, qui, à 80 ans passés, continue de s'interroger sur la technique équestre, et qui

a toujours été convaincu que «les progrès de l'art équestre n'auront jamais de fin» ou Jean-Luc Mayor, qui dit «apprendre tous les jours, avec chaque cheval», tous ont en commun cette soif d'apprendre et cette humilité de ceux qui savent rester à leur place.

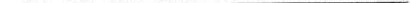
«Chaque être, issu et dépendant de sa génération (ndr: on pourrait ajouter de sa discipline et de son milieu équestre), a des limites à sa propre compréhension», remarque encore d'Orgeix. Bon nombre de cavaliers feraient bien de s'en inspirer, au lieu de se réfugier dans des certitudes arrêtées et (faussement) rassurantes. Il suffit d'écouter les conversations de cantine, les discussions autour des cordes pour se rendre compte qu'il y a presque autant de théories que de cavaliers. Que ces derniers ont vite fait d'accuser le parcours, les juges ou leur cheval quand il s'agit d'expliquer une contre-performance. «Aucun autre sportif n'a autant d'excuses...», nous confiait un jour Francis Menoud. Et il faut bien admettre que rares sont ceux qui endossent - et avouent - leurs propres erreurs. «Je ne continue à apprendre que parce que plus on apprend, moins on sait, et que j'arriverai peut-être un jour par ce moyen à atteindre l'ignorance parfaite», philosophait Lawrence d'Arabie. En réponse à Diogo de Bragança, un talentueux écuyer amateur portugais de Haute-Ecole, qui affirmait, non sans humour: «c'est fou ce que l'ignorance fait de progrès en équitation.» Dommage que les cavaliers ne lisent pas plus...

Ce numéro fait une large place aux remous qui ont accompagné la mise sur pied de nouveaux programmes de dressage. Absence de concertation, rivalités personnelles, conflits d'intérêt, jalousies - ne sont-elles pas souvent qu'un inquiet besoin de tyrannie? -, sont autant d'aspects qui ont conduit au marasme voire au gâchis que l'on sait (lire en pages 18-20). Même au-delà du monde du dressage qui s'est plus souvent distingué par ses luttes de clan et de pouvoir que par une volonté commune de faire évoluer une discipline et son image, le malaise révélé par la naissance avortée de ces programmes est symptomatique. Comment en effet espérer que tous les milieux du cheval s'entendent, si celui, confidentiel, du dressage est à ce point divisé?

L'oecuménisme équestre n'est pas pour demain. Dommage. Car en faisant preuve d'une plus grande ouverture, d'esprit et de cœur, d'une volonté de se remettre en question, de confronter des idées, de partager des expériences, de dialoguer dans un esprit constructif, le monde du cheval en gagnerait en unité, en crédibilité, en force, en grandeur. Et en sagesse. U

Sophie Kasser-Deller

LE
CAVALIER ROMAND



Editeur - Rédacteur en chef:

Alban Poudret, rue du Port 24, 1009 Pully,
Tél. 021/729 86 83 - Fax 021/729 87 61
E-mail: poudret@cavalier-romand.ch

Publicité:

EQUIPUB - Françoise Garcia • Clos-Joli-1077 Servion
Tél. 021/903 47 02 - Fax 021/903 47 54
E-mail: equipub@bluewin.ch
France Bussy-Pittet
Tél. 021/800 54 50 - Fax 021/800 54 51

Administration:

Sylvie Gavillet, 1551 Corges (VD)

Service abonnements

Françoise Garcia • Clos-Joli-1077 Servion
Tél. 021/903 47 02 - Fax 021/903 47 54
E-mail: equipub@bluewin.ch

Impression:

Imprimerie Corbas S.A.,
avenue des Planches 22, 1820 Montreux
Tél. 021/966 81 81 - Fax 021/966 81 82

Rédaction:

Alban Poudret, rédacteur en chef
Sophie Kasser-Deller, rédactrice
Gaëlle Kursner, assistante de rédaction

Marinette Charlet, Vaud; Dany Hunyadi, Pascal Mathieu, Genève;

Claire et Michel Bertholet, Neuchâtel; Marnie Friedel et Françoise Renauli, Valais; Nicole Gfeller, Fribourg; Roland Keller, Jura; Denis Roux, courses; Ariane Bertrand, attelage; Helga Eppler, dressage et voltige; Nicole de Rham, poneys, Laurence de Pescara, jeunesse et complet; Patricia Balsiger, élevage

Photographie: Jacques Toffi, Peter Llewellyn-HorseSource, Geneviève de Sépibus, Roland von Siebenthal, Image - Bernard Sandoz, Nadja et Max Kohler, François Mösching, Dirk Caremans, Alban Poudret.

Mise en page: Nathalie Poudret et Gaëlle Kursner avec la collaboration de TRIANGLE - Dominique Rossier

Prix: Le numéro: Fr. 9.80. Parution: 11 numéros par an. Abonnement pour un an: Fr. 93.- avec l'Annuaire

Webmaster: Artionet-Yannick Guerdat
Internet: www.cavalier-romand.ch